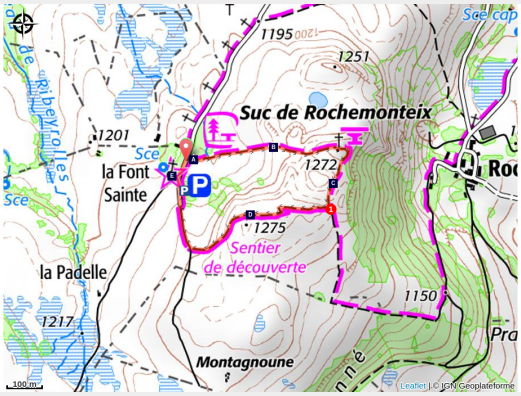
Sentier sonore de la Font Sainte

Monts du Cantal - Saint-Hippolyte

Lande et cailloux (Olivier Roquetanière)



Une belle promenade en perspective pour découvrir l'univers envoûtant de la Font Sainte, cette église de montagne chère au cœur des habitants du Haut Cantal.

Sous ses aspects désertés, la montagne de la Font Sainte recèle bien des témoins, d'hier ou d'aujourd'hui, réels ou imaginaires, d'ici-bas ou d'en-haut...

Passagers du paysage, ils nous confient leur histoire, leur usage, leur regard sur ce paysage. En famille ou entre amis, venez profiter de ce sentier d'interprétation, aménagé avec des bornes audio.

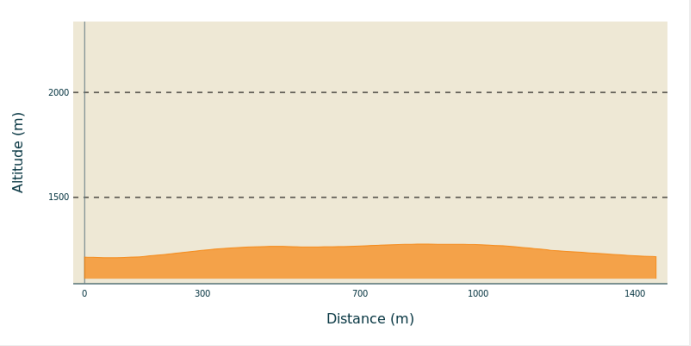
Infos pratiques

- Pratique : Pédestre
- Durée : 1 h 30
- Longueur : 1.5 km
- Dénivelé positif : 68 m
- Difficulté : Facile
- Type : Boucle
- Thèmes : Point de vue, Sentier de découverte

Itinéraire

Départ : Sanctuaire de la Font Sainte
Arrivée : Sanctuaire de la Font Sainte
Communes : 1. Saint-Hippolyte

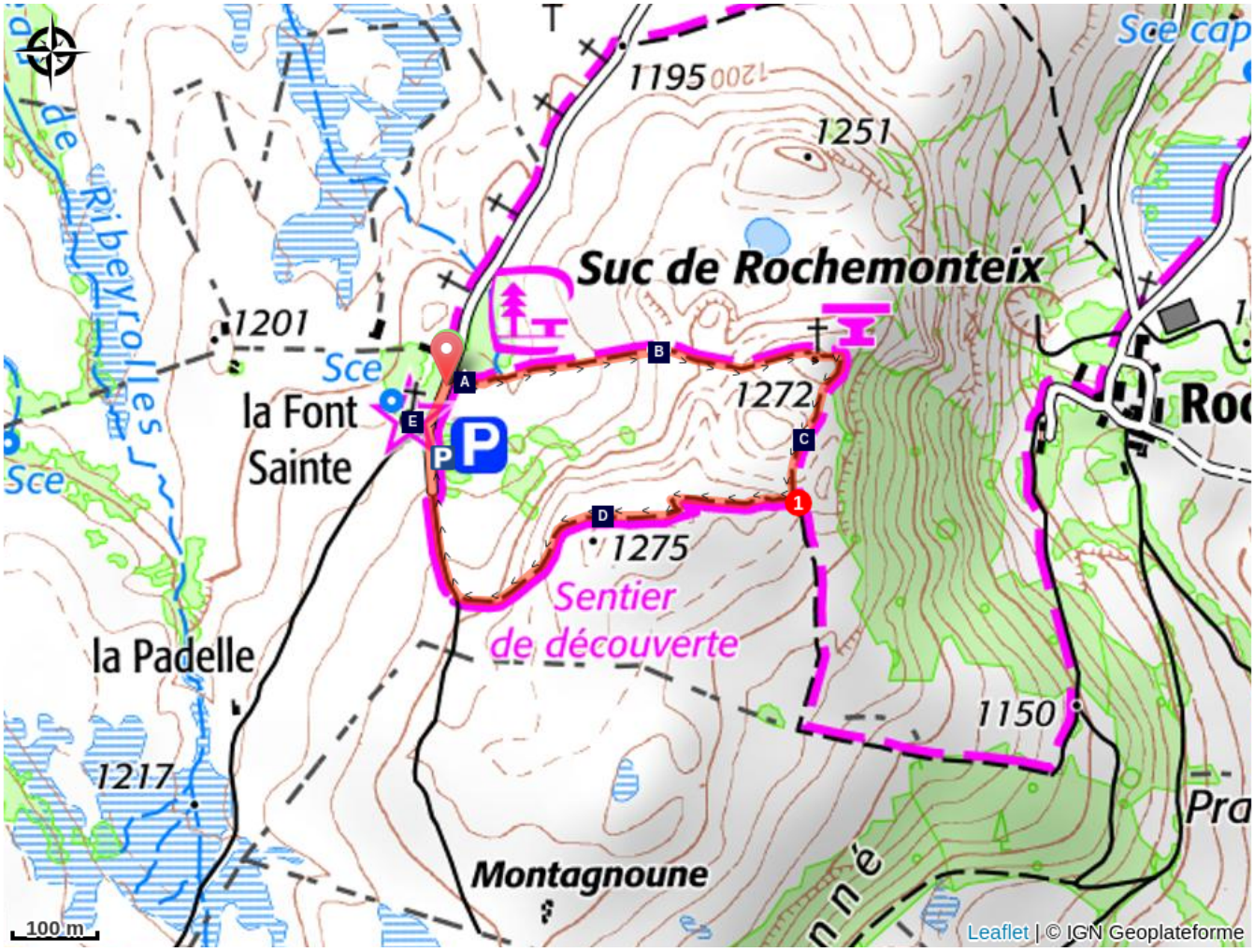
Profil altimétrique



Altitude min 1213 m Altitude max 1278 m

1. Tourner à droite et remonter la pente.

Sur votre chemin...



Le Frêne (A)

La Pie grièche grise (B)

L'Alouette des champs (C)

Aménagements du sentier sonore (D)

La Font-Sainte (E)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Parking conseillé

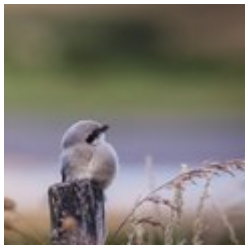
Parking de la Font Sainte

Sur votre chemin...

Le Frêne (A)

Utilisée pour les haies bocagères, cette essence permet aux troupeaux de se protéger du soleil ou de la pluie. Lors des sécheresses, son feuillage apporte un complément de nourriture.
Avec les feuilles de frêne et d’autres constituants, on fait une boisson appelée « la frênette » aux propriétés utiles pour lutter contre la fatigue. Les feuilles en infusion contribuent à éliminer l’acide urique.

Crédit photo : Eve Lancery



La Pie grièche grise (B)

Ce passereau de la taille d'un merle niche dans les grands espaces herbeux parsemés de haies et bosquets. Il a la particularité de chasser des insectes et autres petites proies qu’il empale sur les épines d’arbustes ou sur les fils barbelés, les « lardoirs ». Cette espèce est en fort déclin partout en France et en Europe du fait du changement des pratiques agricoles. Elle trouve encore des milieux favorables dans les tourbières, la gestion de l'Espace Naturel Sensible vise à préserver cet équilibre.

Crédit photo : Maxime Sacré

L'Alouette des champs (C)

Oiseau des milieux herbacés très ouverts, sans arbre ni végétation haute, son chant, émit généralement en vol, est caractéristique : musical, long, complexe et très varié.
Son régime alimentaire est variable selon les saisons : insectes et larves en été, graines trouvées sur les chaumes en automne et hiver.
L’espèce niche au sol, d’où l’importance des fauches tardives ou du pâturage extensif pour assurer la survie des jeunes.

Crédit photo : Pierre-Emmanuel Dequest

Aménagements du sentier sonore (D)

Réalisé par la Communauté de Communes du Pays Gentiane, ce sentier à vocation environnementale, touristique et pédagogique a pour objectif principal de favoriser l’accueil du public et la découverte du site dans sa globalité (de l’enclos sacré de la Font Sainte à la Croix de Rochemonteix). C'est un projet participatif qui s'est appuyé sur les partenaires et personnes ressources du territoire. Les bancs en pierre sculptés ont été réalisés par l’Association Pierres de Menet et les bornes audio sont issues du collectage de l’Association des Musiques des Territoires d’Auvergne (AMTA).

Crédit photo : Achile De Lièvre

La Font-Sainte (E)

La source qui a donné son nom à la Font-Sainte fut probablement le lieu d'un culte druidique. Après la christianisation, le culte de la Vierge remplaça le culte de l'eau et le pèlerinage païen fut remplacé par le pèlerinage chrétien (VI et VII ième siècle). Du milieu du XIV siècle au XVI siècle l'oratoire fut plusieurs fois détruit et reconstruit. Malgré cela les pèlerins continuaientà visiter la source et c'est à une paysanne de Rastoul, Marie GALVAIN, que la Vierge serait apparue en 1740. C'est en 1835 que débuta la construction d'une première chapelle. Le pèlerinage de la Font-Sainte devint alors un des sanctuaires les plus visités du diocèse.

Crédit photo : Achile De Lièvre